

Saint-Hilaire-du-Harcouët

## Les collégiens scellent l'amitié Franco-Allemande

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 3 avril 2017  
446 mots | Marie-Madeleine PARIS



*Les collégiens de Jules-Verne tout juste rentrés de Verdun, témoignent de ce qui les a marqués. Ici lors de la cérémonie à l'Ossuaire de Douaumont.*

Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale ont conduit les collégiens dans les pas des Poilus. Ils sont rentrés, différents.

### L'histoire

Les 3<sup>es</sup> du collège Jules-Verne ont mené, depuis la rentrée de septembre, un projet pédagogique à l'occasion des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale, appelé **Projet Verdun**, sur lequel les lycéens de Lehec se sont aussi investis.

Ce travail de longue haleine leur a demandé recherches et investissements personnels, « **mais ce fut passionnant** », aux yeux des 96 collégiens. « **C'est notre propre histoire. Ça nous a vraiment motivés.** » Ce projet a retenu l'attention de la commission nationale de labellisation. « **Elle leur a attribué le label Centenaire et apporté son soutien financier à hauteur de 2 000 € pour qu'ils puissent aller à Verdun, sur le champ de bataille et dans différents lieux de mémoire : le Mémorial franco-britannique de Thiepval, la nécropole Notre-Dame-de-Lorette, le monument commémoratif canadien de Vimy, la ville belge et flamande de Ypres,** précise Catherine Tholot, professeur documentaliste. Le voyage à Verdun a eu lieu les 27, 28 et 29 mars.

« **Main dans la main** »

À l'Ossuaire de Douaumont, collégiens et lycéens de Saint-Hilaire et les élèves du lycée Albert-Schweitzer, de Laichingen, se sont retrouvés pour se souvenir de la Grande Guerre et assister à ce moment de recueillement.

Des créations poétiques, musicales et littéraires ont rendu hommage aux hommes qui ont connu « **l'enfer de Verdun, quelle que soit leur nationalité. Dans le cloître, main dans la main, nous avons écouté l'hymne européen, déposé des gerbes à la statue du poilu et celle du silence et observé une minute de silence pour sceller notre amitié franco-allemande. C'était émouvant !** »

À Verdun, les collégiens ont côtoyé des Canadiens, des Australiens... À la recherche, comme eux, des traces de leur histoire. Leurs recherches généalogiques ont permis de retrouver la sépulture d'une quinzaine de soldats du canton de Saint-Hilaire-du-Harcouët. Ils ont permis de lever l'anonymat de victimes de cette guerre, en lisant leur biographie qu'ils ont reconstituée.